

BULLETIN

DU

**Musée royal d'Histoire
naturelle de Belgique**

Tome XXIII, n° 3.

Bruxelles, mars 1947.

MEDEDEELINGEN

VAN HET

**Koninklijk Natuurhistorisch
Museum van België**

Deel XXIII, n° 3.

Brussel, Maart 1947.

JOHANNES-ANTOINE LESTAGE

(1879-1945)

ET SON ŒUVRE ENTOMOLOGIQUE,

par Fritz CARPENTIER (Liège).

(Avec une planche hors texte.)

Une vieille et inaltérable amitié me liait à J.-A. LESTAGE. Que n'entreprit-il pas pour m'aider au début de mes recherches et qu'aurais-je réalisé s'il ne m'avait alors tendu les deux mains ? Il est vrai que cette histoire n'est pas seulement la mienne. J'estime donc à sa juste valeur le privilège de pouvoir traduire ici l'appréciation que l'on attendait des entomologistes (1) après les éloges (2) adressés déjà à celui qui n'est plus pour ses courageux efforts dans le domaine de la pisciculture.

*
**

(1) Dans la recherche des circonstances ayant déterminé ou influencé la vocation entomologique du regretté disparu à partir de sa jeunesse, j'ai été considérablement aidé par M^{me} J.-A. LESTAGE (Uccle), MM. L. PEETERS (Liège), Th. LALANNE (Berceau de St-Vincent) et A. PÉRAU (Bruxelles) me documentèrent aussi de façon très utile. Je prie ces personnes d'agréer l'assurance de ma sincère gratitude.

(2) Voyez: Pêche et Pisciculture, 1945, p. XX, et l'article de M. le Comte V. d'ANSEMBOURG dans le Bull. franç. de Pisciculture, 1945, pp. 38-44.

Johannès-Antoine LESTAGE naquit à Lyon le 17 janvier 1879. Son père, simple ouvrier, était originaire de Saubusse-les-Bains, dans les Landes. Lorsque Johannès, tout jeune encore, le perdit, c'est à ce village qu'il fut conduit par sa mère; mais celle-ci ne survécut pas longtemps à son mari. A sa mort, l'orphelin devait être mis en apprentissage; son tuteur, homme généreux et instruit, ne le voulut point. Il plaça Johannès, à ses frais, dans un collège de lazaristes aux environs de Dax. L'élève s'y plut tellement qu'il ambitionna, au sortir des humanités, de devenir lui-même religieux et missionnaire; il entra au noviciat de Dax. Là, s'acheva sa formation intellectuelle; s'étonnera-t-on alors qu'il ait manifesté, sa vie durant, le caractère d'un authentique gascon?

A Dax, le jeune homme ne devint pas ce que l'on peut appeler un brillant élève. Il montra cependant un goût décidé pour l'étude et déjà même, sous l'influence d'un enseignement très vivant, certaines dispositions pour la recherche personnelle. Des questions d'exégèse le passionnèrent au point que son départ pour le régiment (1900) ne parvint pas à l'arracher tout à fait à ses livres. Ne pouvant plus alors se documenter que par correspondance, il employait à écrire les moindres moments de répit que lui laissait le service.

D'autre part, l'amour de l'étude ne s'identifie pas à une vocation de missionnaire: notre militaire finit bien par s'en apercevoir. Il renonça donc, non sans regret, à rentrer à Dax lors de sa libération (1903) et, profitant des bons offices d'un ami, gagna la Belgique pour se rendre à Louvain où l'attendait un modeste emploi à l'Institut Supérieur de Philosophie. C'était juste de quoi vivre, mais en continuant ses recherches. Il ne s'en fit pas faute et élaborait en quelques années un copieux mémoire. Il en espérait beaucoup et ne réussit pourtant pas à le faire imprimer. La désillusion éprouvée fut si profonde qu'il renonça désormais à tout travail du même genre.

Il approchait alors de la trentaine; la solitude lui était à charge et il se préparait à fonder un foyer. Il ne le put qu'en quittant la bibliothèque et en se pliant aux obligations bien prosaïques de représentant de commerce. Tel fut le prix d'un bonheur qui ne devait pas tarder à se transformer en drame: dans le cours de l'année suivante, la mort emporta du même coup sa jeune femme et le bébé qu'elle allait mettre au monde. Navré, J.-A. LESTAGE veut fuir une ville où ne s'évoqueront plus que d'accablants souvenirs. Entrant au service d'une autre firme, il s'installe à Bruxelles.

Et c'est là que sa vie apparemment brisée prit peu à peu son orientation définitive, celle qui lui permettra de donner enfin toute sa mesure. Pour se distraire, il se rend parfois, le dimanche, à la campagne. Il y trouve des insectes qui éveillent son intérêt. Ou plutôt : qui le « réveillent », car, pour tout dire, à Dax déjà, il avait récolté et collectionné de ces bestioles avec l'aide d'un vrai maître : l'abbé A. DAVID, le grand missionnaire-naturaliste (3). Mais ce n'était alors qu'un simple passe-temps ; maintenant plus aucun délassément ne le captive qui ne se mue aussitôt en travail d'esprit. Et comme, pour toutes les disciplines, il n'existe en somme qu'une méthode unique, c'est par l'entomologie que J.-A. LESTAGE sera bientôt récompensé de ses décevants efforts de Louvain.

Car plusieurs chances, les meilleures sans doute de toute sa vie, vont successivement s'offrir à lui. La première fut la découverte de celle qui deviendra bientôt sa seconde femme et dont la souriante abnégation ne lui laissera plus désormais, en dehors de ses heures de bureau, d'autre souci que celui de ses « chères études ». Et celles-ci, quel développement ne prendront-elles pas lorsque, du fait de la première guerre mondiale (1914) la société qui l'emploie et ne cessera de le rétribuer, sera mise plusieurs années dans l'impossibilité d'employer ses services ! Ah ! certes, J.-A. LESTAGE n'était point de ceux que le chômage accule à la paresse !

Un autre travailleur dont les loisirs de guerre augmentèrent les moyens d'action fut le D^r E. ROUSSEAU, conservateur au Musée royal d'Histoire naturelle de Bruxelles. Ne pouvant plus alors se rendre à la station hydrobiologique qu'il avait fondée à Overmeire, ni faire paraître ses « Annales de Biologie lacustre », il en profite pour lancer à Bruxelles (1915) la société des « Naturalistes belges » dont un des tout premiers adhérents et plus tard le vice-président fut J.-A. LESTAGE.

L'heureuse rencontre que celle de ces deux hommes ! ROUSSEAU s'aperçoit vite de quelle somme de travail sa nouvelle recrue est capable. J.-A. LESTAGE, lui, ne voit plus que ROUSSEAU ; il le considère comme un vrai savant réalisant des choses bien plus intéressantes qu'une simple collection d'insectes. Et

(3) Celui-ci se trouvait déjà à l'âge de la retraite lorsque le connu J.-A. LESTAGE. L'excellent vieillard résidait alors ordinairement à Paris ; mais il lui arrivait de se rapprocher de ses Pyrénées natales et de séjourner à Dax.

quel charme d'avoir affaire à lui : ROUSSEAU est sans morgue aucune, bon, simple comme un enfant.

J.-A. LESTAGE se débarrasse aussitôt des Papillons que, faute de mieux, il a commencé à réunir et n'accorde plus qu'un regard distrait à la collection d'aberrations de Coccinelles qu'il a constituée ensuite, la croyant plus « scientifique ». Il ira travailler chez ROUSSEAU. Celui-ci l'installe en son laboratoire, lui remet quelques tubes, lui apprend à confectionner des préparations et ... le laisse faire.

J.-A. LESTAGE s'applique à sa nouvelle besogne avec la même ardeur que s'il avait encore vingt ans. Or, il en a trente-six et sa maturité se voit bien à l'aisance avec laquelle, après ses longues séances au Musée, il s'assimile encore la littérature de son sujet. C'est une vie de forçat qu'il inaugure. Il prend beaucoup sur ses heures de sommeil et sa femme le trouve parfois en syncope.

Les seuls jours de repos — d'ailleurs bien relatif — qu'il s'accorde sont ceux qu'il emploie à récolter de nouveaux matériaux de recherche. Il désire surtout de ces larves rhéophiles qui n'existent pas à Overmeire mais qu'il peut aller pêcher aux environs de Liège avec l'excellent Max DELPÉRÉE, un commerçant que ses affaires amènent chaque semaine à Bruxelles. DELPÉRÉE adore la pêche. En cherchant des amorces, il en est venu à s'intéresser aux petites bêtes pour elles-mêmes. Et, parce qu'il est très obligeant, n'hésite jamais à entrer dans l'eau, observe excellentement et tient note de tout ; c'est un précieux auxiliaire(4).

Une année ne s'était pas écoulée depuis le moment où J.-A. LESTAGE a abordé sa nouvelle spécialité qu'il se met à publier (1916). Sa première note concerne les larves d'Ephémères. Mais quelles incursions bientôt aussi dans les autres ordres d'« Amphibiotiques », Perlides et Trichoptères ! Les notes présentées à la Société Entomologique et ailleurs se suivent de si près que ROUSSEAU n'hésite plus avec une telle aide — et les ressources financières mises à sa disposition par son ami Ch.-H. TORLEY — à lancer aussitôt (1917) l'ouvrage qu'il projetait sur les larves et les nymphes aquatiques (5). Il nomme aussi son élève assistant de la station d'Overmeire.

(4) DELPÉRÉE n'avait qu'un défaut : une modestie excessive. J.-A. LESTAGE fit l'impossible pour l'amener à tirer un parti personnel des pages de ses observations. Ce fut peine à peu près perdue.

(5) La collaboration de J.-A. LESTAGE à cette entreprise devint, en fait, à ce point prépondérante, que c'est lui seul que la Société entomologique de France récompensa du prix PASSET (1921).

J.-A. LESTAGE eut un moment l'espoir de voir cette institution prospérer au point de pouvoir lui fournir entièrement de quoi vivre. Aussi trouva-t-il assez déplaisant de devoir, à partir de l'armistice (1918), concilier encore son travail scientifique avec les obligations désormais abhorrées de représentant de commerce. Or, ceci durera huit ans sans que se ralentisse le rythme de sa production. Rien cependant ne l'y encouragea. En 1920, ROUSSEAU meurt prématurément. Au chagrin que cause à l'élève la disparition du maître, s'ajoute la crainte de voir disparaître la Station et les « Annales ». Le mécène qui soutenait ROUSSEAU le confirme cependant en sa charge avec mission d'assurer surtout la publication des « Annales ». Mais après quelques années (1926) Ch.-H. TORLEY disparaîtra lui-même. Alors, plus rien ne subsistera des deux fondations de ROUSSEAU et J.-A. LESTAGE devra trouver un autre soutien pour la continuation de ses recherches.

La notoriété qu'il a acquise lui vaut d'être nommé (1927) directeur de l'aquarium de Bruxelles. Il est ainsi enfin débarrassé de la représentation commerciale qui le dégoûte mais à condition d'aborder, à son âge, une nouvelle spécialité encore. Il devra se mettre à considérer désormais les larves aquatiques comme des composantes de la « sitèse » des poissons, pouvoir s'occuper de ceux-ci comme l'avait fait ROUSSEAU (6). Il réalise cette adaptation au prix de quelques mois d'activité fébrile et avec cette souplesse qui ne cessa jamais d'étonner ceux qui le connurent.

Bientôt de nombreux articles sur la pisciculture viennent s'ajouter à sa production entomologique. Il donne aussi des conférences et c'est ce qui lui vaut d'être chargé (1928) par le Ministère d'entreprendre l'exploration de nos cours d'eau : on veut savoir quelles ressources chacun d'eux peut offrir au peuplement. On désire aussi que les gardes-pêche deviennent des aménagistes. Nommé en 1930 à la Commission de pisciculture, J.-A. LESTAGE est même prié de modifier dans ce but le questionnaire de concours pour le recrutement des gardes.

L'exploration des cours d'eau ne tarde pas à exiger de J.-A. LESTAGE de si fréquents déplacements qu'il doit renoncer à l'aquarium. Sa besogne de pionnier l'intéresse mais l'épuise physiquement. Il y gagne en fin de compte une pleurésie (1935).

(6) En cela comme en tout jusqu'à sa mort il ne songera qu'à continuer l'œuvre de son maître.

Rendu à une existence sédentaire, notre explorateur ne demandera plus qu'à sa plume d'assurer sa subsistance. Sous ce rapport il est d'ailleurs infatigable. N'est-il pas le très fécond collaborateur et, depuis 1933, le directeur de « Chasse et Pêche » l'organe de la « Société Centrale » sous les auspices de laquelle il a lancé, en un temps record, un nouveau manuel pour les pêcheurs ? N'a-t-il pas été, pour un peu moins d'un an, le rédacteur en chef du « Zoo chez soi » ? En même temps, il multiplie ses envois au « St-Hubert Club ». C'est du journalisme cela plutôt que de la science ; il n'en est pas fier, mais doit bien vivre. Sa consolation consistera à publier aussi de temps en temps une note de limnobiologie, un article sur les Ephémères ou autres insectes.

Une telle productivité étonnait ceux qui savaient la santé de l'écrivain depuis longtemps déficiente. A partir de février 1938, un ulcère à l'estomac se mit à le tourmenter ; vers la fin de 1943, après une accalmie trompeuse, les souffrances devinrent quasi incessantes, souvent atroces.

Il n'a plus alors la force de quitter son lit. Pour travailler quand même, il s'y fait apporter livres et brochures et les y conserve à demeure. Entre deux crises, les yeux voilés de larmes, comprimant d'une main le mal qui le ronge, de l'autre, il s'efforce d'écrire, il écrit encore... Enfin, après avoir longtemps repoussé l'idée de se laisser opérer, brusquement, il s'y décide, et cette volonté lui confère un optimisme que les médecins ne partageront malheureusement pas. Il reçoit donc les derniers sacrements, puis s'abandonne. Les suites de l'intervention sont désastreuses : quatre jours plus tard, le 8 janvier 1945, le malade expire.

Les obsèques eurent lieu le 11 ; la guerre sévissait encore en province et seuls les Bruxellois avaient pu être prévenus. Ils furent nombreux à conduire l'infatigable travailleur au lieu de son repos, une terre (7) que si souvent jadis il avait parcourue à la recherche d'insectes.

*
**

Toutes les circonstances de cette vie laborieuse et souvent pénible laissèrent leur empreinte sur l'œuvre scientifique de J.-A. LESTAGE et surtout sur ses écrits concernant les insectes.

(7) Le nouveau cimetière de Verrewinkel (Uccle).

Sans doute, faut-il faire à ce propos une juste part aux talents innés ; mais l'habitude que l'on acquiert de compter avec les obstacles devient une seconde nature que des difficultés peuvent exciter, comme les obstacles de la piste aiguillonnent le sportif.

Il est certain que la tâche que présenta ROUSSEAU à J.-A. LESTAGE lui a plu surtout parce qu'apparemment difficile. Surtout l'étude des Ephémères, de leurs larves, dont ne voulaient s'occuper, ça et là, par le vaste monde, qu'un nombre infime de spécialistes. Il y en eut un en Belgique, un seul : J.-A. LESTAGE. C'est grâce à lui que beaucoup de naturalistes d'Europe cessèrent de jeter directement à l'égout de petites « saletés » qu'ils trouvaient constamment dans l'eau et ne regardaient jamais, alors que les pêcheurs depuis longtemps, à leur façon, les connaissent. J.-A. LESTAGE a mis à la portée de chacun des renseignements qu'on ne savait où trouver. Il les a abondamment illustrés.

Trop souvent de seconde main, c'est vrai. Ah ! que n'eut-il le loisir de fournir à l'excellent dessinateur que lui prêta son maître (8), en vue du « Manuel des Larves », les préparations d'Ephémères qui valurent à sa « 2^{de} contribution » (1919) une si excellente iconographie ! Un peu moins d'empressement cependant et le « Manuel » n'eût jamais paru : ROUSSEAU mourait, le dessinateur aussi, il n'y avait plus d'argent, plus rien ! Tout avortait sans l'allant extraordinaire dont fut capable un homme entraîné déjà au métier d'écrivain et sachant, par expérience, que l'occasion d'un jour peut ne se représenter jamais.

J.-A. LESTAGE acquit aussi de rares mérites par ses recherches sur les Ephémères, les Perles, les Trichoptères, les Névroptères de la faune belge. Il est surtout remarquable — dans les conditions que l'on sait — qu'il ait pu élever le nombre de nos espèces connues d'Ephémères de vingt-huit à près de cinquante.

Il publia sur les « Névroptères » les plus divers, faisant preuve en ce qui concerne les formes exotiques, de la même compétence qu'à propos de celles de notre pays. Le champ qu'il exploita de la sorte fut presque aussi vaste que celui cultivé par son ami L. NAVAS. Mais, par rapport à ce dernier, quelle différence en la façon de concevoir un sujet ! Peu tenté de fonder sans cesse de nouvelles espèces (9), il s'emploie à éliminer celles qui ne sont que nominales, à homogénéiser les genres, à repenser leur

(8) Jamais il ne peut se résoudre à apprendre lui-même à dessiner ; ce lui fut un sérieux handicap.

(9) Il négligeait donc parfois non sans désinvolture les matériaux qui lui étaient soumis.

phylogénie. Ceci sous l'influence d'A. LAMÈRE qu'il fréquenta beaucoup et qu'il aida souvent dans la mise au point de manuscrits. Mais il aida surtout bien d'autres moins illustres collègues manquant d'idées ou craignant de ne pas se trouver à la page.

N'ayant jamais disposé que d'une collection restreinte, qu'il ne sut d'ailleurs pas entretenir avec les soins désirables, il a écrit une bonne partie de ses notes critiques sur les Ephémères du globe en se basant sur les travaux d'autrui. Mais de ceux-ci aucun ne lui échappait et il possédait un talent singulier de les lire entre les lignes pour en tirer des interprétations neuves. En l'entomologiste réapparaissait ainsi l'exégète.

En dehors des « Névroptères » au sens le plus large, à quel sujet entomologique, hydrobiologique ou autre n'a-t-il pas touché ? On le disait servi par une mémoire prodigieuse. Le secret de celle-ci résidait en un talent très réel de sélection et de classement mental des données qu'une correspondance opiniâtre avec le monde entier ne cessait de faire affluer chez lui. On enviait sa facilité d'écrire mais, lorsqu'il n'écrivait pas, il lisait et toujours avec l'application la plus volontaire.

L'incessante contention d'esprit qu'il s'imposait ainsi en eut affolé plus d'un autre. Il sut la supporter jusqu'à la fin ; il la voulut comme seul moyen de ne point s'abandonner à des souvenirs, à des appréhensions qui lui faisaient peur. Et à ce système de défense, il associait, en sa sensibilité un peu malade, la pensée des amis souvent lointains, tous « excellents » qu'il aimait à remercier en ses écrits, le souci de rendre service même à ceux qui ne s'occupaient guère de lui, les titres qu'il collectionnait se trouvant sans diplôme, les mots « à soixante-quinze » et jusqu'aux gasconnades dont il usait pour tromper la nostalgie d'un terroir qui l'avait marqué d'une inaltérable empreinte. Ne lui reprochons pas trop de n'avoir su mieux cacher de tels refoulements. L'émouvant exemple qu'ils constituent excitera peut-être d'autres travailleurs intellectuels à s'appliquer parfois à eux-mêmes ces paroles d'un grand poète :

« Où le terrain ne prête pas, c'est là qu'il faut donner ».

LISTE DES PUBLICATIONS ENTOMOLOGIQUES (1)
DE J.-A. LESTAGE.

INSECTES EN GÉNÉRAL.

1. — *Quelques mots sur l'Entomologie* — (Bull. Natur. belges, I, 1920, 85-86 ; 97-100 ; 109-112 ; II, 1921, 7-15).
2. — *La lutte contre les Insectes* — (Id., VII, 1926, 111-112).

LARVES ET NYMPHES AQUATIQUES.

3. — *Les larves et nymphes des Insectes d'Europe* (Morphologie, Biologie, Systématique), par E. ROUSSEAU, J.-A. LESTAGE et H. SCHOUTEDEN, Bruxelles, Lebègue et C^{ie}, 1921, vol. I (seul paru). Ch. V : Ephemeroptera (162-273, fig. 40-72) ; Ch. VI : Plecoptera (274-320, fig. 73-88) ; Ch. VII : Megaloptera (321-328, fig. 89-93) ; Ch. VIII : Planipennia (329-342, fig. 94-103) ; Ch. IX : Trichoptera (343-964, fig. 104-344).
4. — *Larves aquatiques d'Insectes récoltées par MM. CUÉNOT et RÉMY aux environs de Nancy* (Bull. Soc. ent. France, 1924, 123-124).

LARVES AQUATIQUES ET PISCICULTURE.

5. — *A propos des « petites bêtes »* (Pêche et Piscic., XXXV, 1924, 125-128).

(1) L'ordre adopté ci-après mêle les notes publiées isolément à celles que l'auteur a groupées sous un titre commun. Ce dernier est alors évoqué par une des abréviations suivantes: L. Eph. (contributions à l'étude des larves des Ephéméroptères), Eph. B. (Les Ephéméroptères de la Belgique), Eph. (contr. à l'ét. des Ephéméroptères), Még. (Etudes sur les Mégaloptères), Pléc. (Et. sur la Biologie des Plécoptères), Tri. (Notes trichoptérologiques), Indo-C. (Notes sur l'Entomofaune de l'Indo-Chine), Lim. (Notes de Limnobiologie). Le n° rappelle la place de la note en sa série.

Je remercie MM. BIERNA (Bruxelles), A. COLLART (id.) et le Comte V. D'ANSEMBOURG (Assenois) qui voulurent bien m'aider en mes recherches bibliographiques.

6. — *Les Insectes* (Id. XXXVI, 1925, 111-116).
7. — *Les Libellules ou Demoiselles* (Id., XXXVI, 1925, 137-140, 6 fig. ; 159-163 ; réimpress. ainsi que des trois suivants : Bull. franç. Piscicult., 1934-1939).
8. — *Les Casets ou Trichoptères* (Id., XXXVI, 1925, 159-192, 7 fig. ; 209-216, 4 fig. ; XXXVII, 1926, 1-6 ; 43-48, 12 fig. ; 83-87, 11 fig. ; 105-108, 127-129, 5 fig. ; 149-152, 3 fig. ; 165-168, 13 fig.).
9. — *L'Alder-Fly ou Mouche de l'Aune* (Id., XXXVII, 1926, 213-218, 3 fig.).
10. — *Les Perlides* (Id., XXXVIII, 1927, 1-3 ; 56-58, 2 fig. ; 75-77 ; 95-96).
11. — *A propos de la multiplication des larves d'Ephémères* (Id., XXXIX, 1928, 40).
12. — *A propos de l'éclosion des « petites bêtes »* (Id., XL, 1929, 150).
13. — *Les larves dites fouisseuses. Le régime des larves. Les larves et les Poissons* (L. Eph. VI) (Bull. Ann. Soc. ent. Belg., LXX, 1930, 79-89).
14. — *Le « Grannom »* (Pêche et Pisc., XLIII, 1932, 179-181, 1 fig.).
15. — *Un élément nutritif pour les petits ruisseaux à Truites : le Glossosome* (Id., XLVIII, 1937, 146-148, 4 fig.).
16. — *Les Trichoptères à larve libre et leur grande importance sitométrique* (Id., XLVIII, 1937, 196-200, 7 fig.).
17. — *La « Warmaie » ou mieux la Polymitarcys virgo* (Id., XLVIII, 1937, 204).
18. — *Le « Grannom » : un Trichoptère de première valeur dans les eaux salmonicoles* (Id., XLIX, 1938, 223-226, 2 fig. ; 244-246, 2 fig.).
19. — *Un mot sur les Vers de vase de la Belgique* (Id., LI, 1940, 36-37, 3 fig.).
20. — (Avec E. METZDORF). *Recherches sur la sitèse endogène hivernale dans les eaux salmonicoles de la Belgique* (Congr. intern. Aquic. Pêche, Liège, 1939 (1940), 93-103).
21. — *L'entomologie appliquée à l'aquiculture* (Id., 1939 (1940), 106-113, 5 fig. ; réimpression : Bull. franc. Piscicult., 1942, 73-80).

EPHÉMÉROPTÈRES.

EPHÉMÈRES DE BELGIQUE.

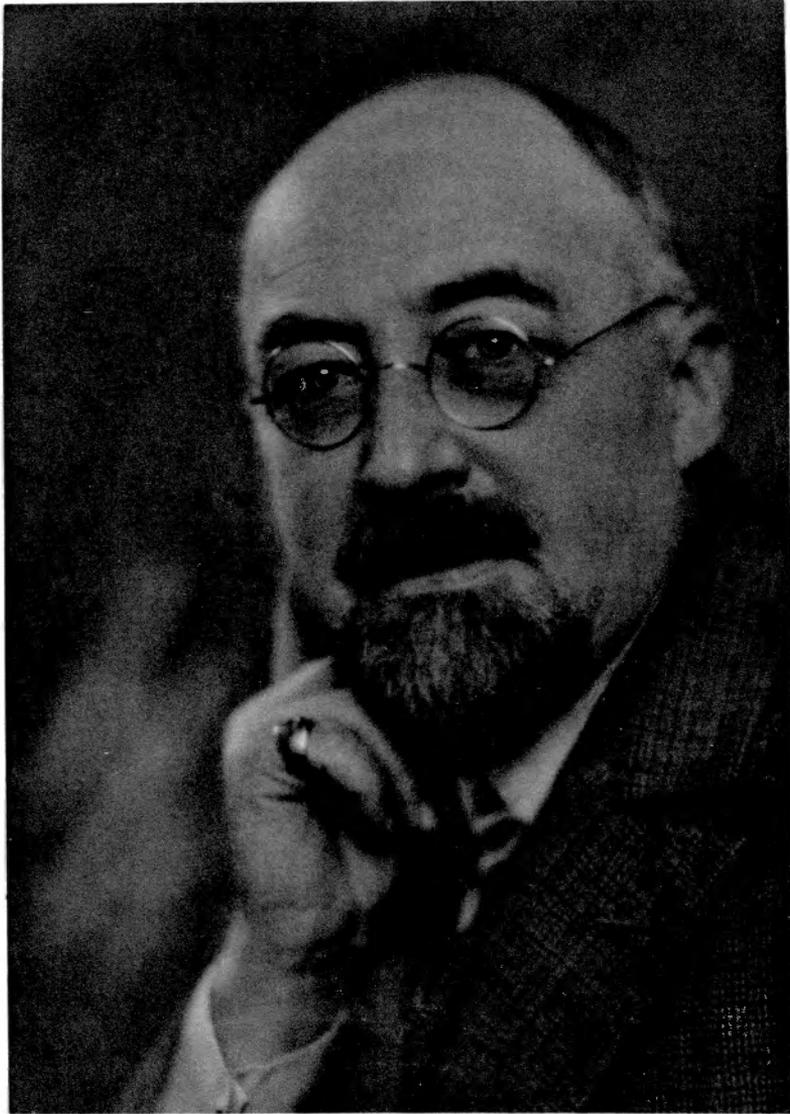
22. — *Note sur la capture en Belgique de l'Oligoneuria rhenana* (Bull. Soc. ent. Belg., 1919, 26-29 et 19) (2).
Adulte de *Torleya belgica* LEST. (Id., 1919, 57).
23. — *Notes biologiques* (III : *Potamanthus luteus*) (Id., 1919, 66, 100).
24. — *Les larves des Ephémères belges* (Id., 1919, 159-160).
[*Ecdyonurus aestivalis* en Belgique (Id., 1924, 26)].
25. — *Notes sur Torleya belgica* LEST. (Ann. Biol. lac., XV, 1926 (1927), 163-167).
[Opportunité de signaler nos espèces d'Ephémères en voie de disparition (Bull. Soc. ent. Belg., 1928, 235)].
26. — *Les Ephéméroptères de la Belgique* (Eph. B. I) (Bull. Ann. Soc. ent. Belg., LXVIII, 1928, 251-264).
27. — *Id. Deuxième note* (*Palingenia*, *Chitinophora*, *Habro-leptoïdes*) (Id., LXIX, 1929, 126-130).
28. — *Torleya belgica* LEST. (Eph. B. III) (Id., LXIX, 1929, 217-221).
29. — *A propos de certains éléments nordiques signalés dans la faune hollandaise* (Eph. B. IV) (Id., LXXI, 1931, 85-91).
30. — *Un hôte commun des mares dunaires de Coxyde: Cloeon dipterum* (Eph. B. V) (Id., LXXI, 1931, 199-202).
[Nouvelle station de *Torleya belgica* LEST. (Id., LXXIV, 1934, 328)].
31. — *La présence dans la Lesse de l'Ephemerella notata* Etn (Eph. B. VI) (Id., LXXV, 1935, 286-287).
[Capture d'*Oligoneuriella* dans la Lesse; *Epeorus assimilis* Olloy (Id., LXXV, 1935, 299)].
32. — *Oligoneuriella rhenana*, *Epeorus assimilis*, *Ecdyonurus insignis*, *Potamanthus luteus* [(Eph. B. VII) (Id., LXXV, 1935, 315-320)].
33. — *Un nouveau Cloeon campinien d'origine nordique : Cloeon praetextum* Bgtn. (Eph. B. VIII) (Id., LXXVI, 1936, 420-424).

(2) De façon générale les art. parus dans les Bull. Soc. ent. Belg. sont reproduits également dans les Annales de la même société.

34. — *Palingenia longicauda* OL., *type disparu ou n'ayant jamais existé* (Eph. B. IX) (Id., LXXVII, 1937, 170-174).
35. — *L'authentification de Torleya belgica* LEST. (Eph. B. X) (Id., LXXVIII, 1938, 254-256).
36. — *La validité de Torleya belgica* LEST. (Eph. B. XI) (Lambill., XLV, 1945, 27-28). Œuvre posthume.

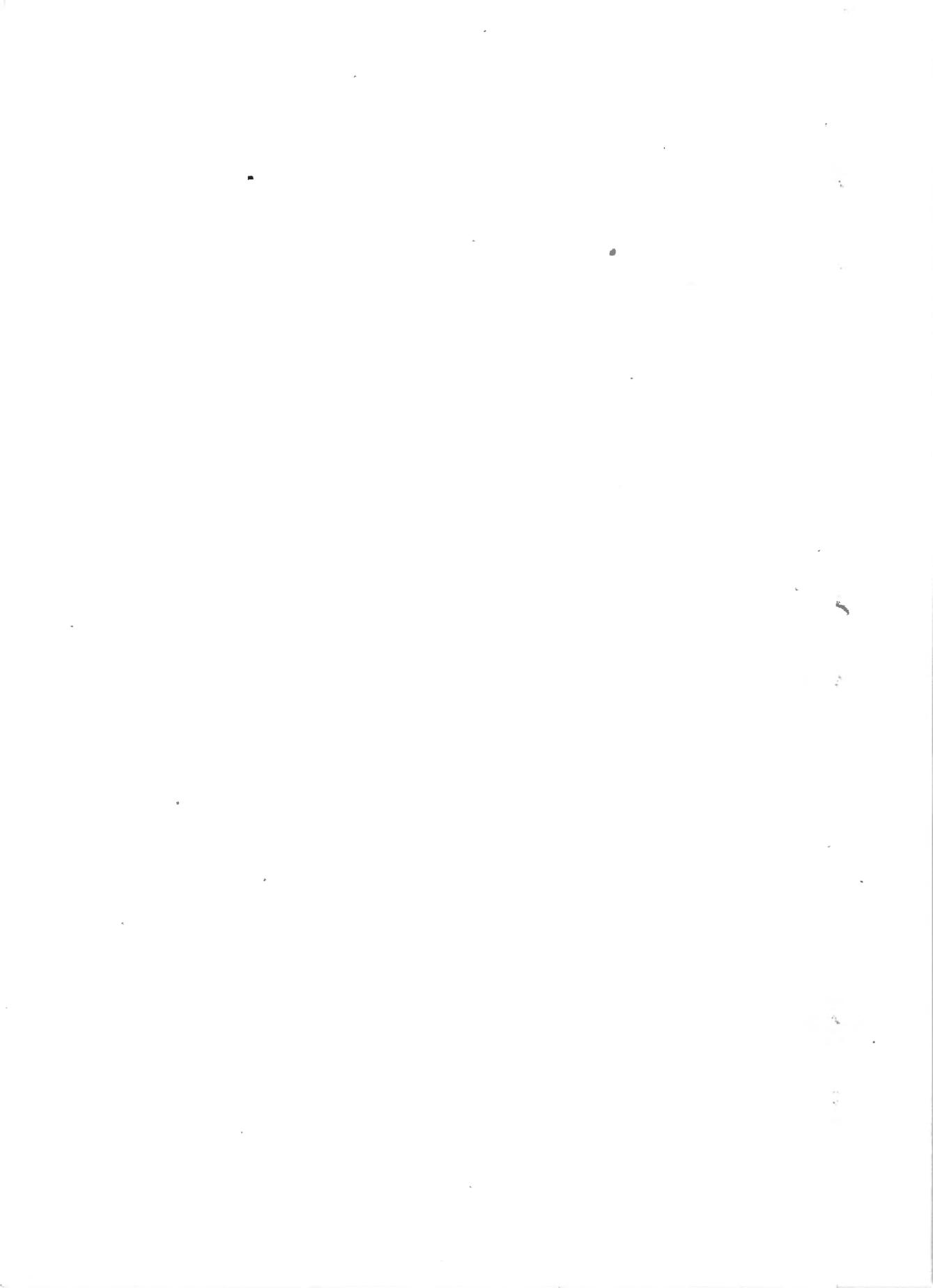
EPHÉMÈRES D'AUTRES CONTRÉES ; BIOLOGIE, ETC.

37. — *Contribution à la connaissance des larves des Ephémères du Congo belge* (Rev. Zool. afric., IV, 1916, 314-319, 5 fig.).
38. — *Deuxième contribution à l'étude des larves des Ephémères et des Perlides du Congo belge* (Id., V, 1917, 121-140, 9 fig.).
39. — *Contribution à l'étude des larves des Ephémères paléarctiques* (Ann. Biol. lac. VIII, 1917, 213-459, 54 fig.).
40. — *Id. série II* (Id., IX, 1919, 72-182, 13 fig.).
[Présent. de *Prosopistoma foliaceum* (Bull. Soc. ent. Belg., 1919, 57)].
41. — *Notes sur quelques Névroptères du Congo belge* (Rev. zool. afric., VI, 1919, 193-204, 5 fig.).
[Présent. de *Baetisca obesa* (Bull. Soc. ent. Belg., 1920, 42)].
42. — *Nouvelles observations sur la ponte de Cloeon dipterum* (Id., 1920, 74-75).
[*Leptophlebiidae* sans ailes infér. (Id., 1921, 33-34)].
[Présent. de larves d'*Euthyplocia* (Id., 1921, 46)].
43. — *Note sur la présence dans le Dauphiné de larves du genre Thraulus* (Bull. Soc. ent. France, 1921, 281).
44. — *Les Ephémères Indo-Chinoises* (Ann. Soc. ent. Belg., LXI, 1921, 211-222. Réimpression: Opusc. Inst. scient. Indo-Chine, 3, 1924, 1-17).
[Présentation d'*Asthenopus corporali* nov. sp. (Bull. Soc. ent. Belg., 1922, p. 61)].
[Notes synonymiques: Ephéméroptères (Id., 1922, 101-102)].
45. — *Deux cas de tératologie: chez une larve de Perla abdominalis et chez une femelle adulte de Baetis rhodani* (Ann. Biol. lac., XI, 1922, 85-87, 2 fig.).
46. — *Catalogue des Ephémères de France* (Ann. Soc. ent. Fr., XCI, 1922, 273-276).



1879-1945

A handwritten signature in black ink, appearing to read "J. Hestay". The signature is written in a cursive style with a long horizontal line extending to the left.



47. — *Notes sur le genre Nirvius* NAVAS = *Ephemera* L. (Bull. Soc. ent. Fr., 1922, 253-254, 1 fig.).
48. — *Les Ephémères finnoises de M. le Dr J.-E. ARO* (Bull. Soc. ent. Belg., V, 1923, 33-36).
49. — *Nouvelles stations de Torleya belgica* LEST. (en Europe) (Bull. Soc. ent. Belg., V, 1923, 51-52 et 1924, p. 79).
50. — *Notes sur les Ephémères de la « Monographical Revision » de EATON* (Ann. Soc. ent. Belg., LXIII, 1923, 33-60).
51. — *Les Cloeon africains et description d'une espèce nouvelle du Congo belge* (Rev. Zool. afric., XI, 1923, 192-195, 1 fig.).
52. — *Etude des Ephémères du Congo belge. I Notes sur Eatonica Schoutedeni* NAV. (Id., XI, 1923, 301-307).
[Une larve de la Volga décrite par ULMER (Bull. Soc. ent. Belg., 1924, 122)].
53. — *L'imbroglia campsurien. Notes critiques sur les Campsurus* (Ann. Soc. ent. Belg., LXIII, 1923 (1924), 113-124).
54. — *Atalophlebia Brieni* nov. sp., *Ephéméroptère nouveau du Brésil* (Id., LXIV, 1924, 21-24 et 28).
55. — *A propos du genre Coenis* ST. = *Brachycercus* CURT. (Id., LXIV, 1924, 61-62).
56. — *Les Ephémères de l'Afrique du Sud. Catalogue critique et systématique des espèces connues et description de trois genres nouveaux et de sept espèces nouvelles* (Rev. zool. afr., XII, 1924, 316-352, 1 fig.).
57. — *Etude des Ephémères du Congo belge. II. Un nouveau Cloeon du Katanga (Cloeon Smaeleni* nov. sp.) (Id., XII, 1924, 426-428, 1 fig.).
58. — *Le groupe éphémérellidien (L. Eph. III)* (Ann. Biol. lac., XIII, 1925, 227-302).
59. — *Le stade imago de Torleya belgica* LEST., *Ephéméroptère nouveau de la faune européenne et étude comparée des genres éphémérellidiens de la faune paléarctique* (Id., XIII, 1925, 303-320).
60. — *Notes sur la géonémie, l'habitat et le régime de Prosoptoma foliaceum* FOURCR. (Bull. Ann. Soc. ent. Belg., LXV, 1925, 79-86).

61. — *Ephéméroptères, Plécoptères et Trichoptères recueillis en Algérie par M. H. GAUTHIER et liste des espèces connues actuellement de l'Afrique du Nord* (Bull. Soc. Hist. Nat. Afrique du N., XVI, 1925, 8-18).
62. — (En collaboration avec GROS). *Le groupe euthyplocien* (L. Eph. IV) (Ann. Biol. Lac., XV, 1926 (1927), 119-162, 20 fig.).
63. — *Remarques sur le Cloeon samoense TILL. et ses affinités avec les autres espèces des régions indo-malaise et australienne* (Ins. of Samoa, VII, 1928, 48-51).
64. — *Les larves à trachéobranches ventrales* (L. Eph. V) (Bull. Ann. Soc. ent. Belg., LXXIX, 1929, 433-440).
65. — *Les Cloeon des régions indo-malaise, polynésienne et australienne* (Bull. Soc. ent. France, 1929, 97-100). Voy. n° 13.
66. — *La dispersion holarctique de quelques Ephémères* (Bull. Ann. Soc. ent. Belg., LXX, 1930, 201-207).
67. — *Ecdyonurus Peterseni* nom. nov. (Id., LXX, 1930, p. 199).
68. — *Notes sur le genre Massartella nov. gen. de la famille des Leptophlebiidae et le génotype: Massartella Brieni* LEST. (Une Mission biologique belge au Brésil, Brux., Impr. médic. scient., 1930, 249-258, 1 fig.).
69. — *Les pseudo-Hexagenia de la Faune éthiopienne* (Bull. Ann. Soc. ent. Belg., LXXI, 1931, 39-40).
70. — *Le groupe potamanthidien* (L. Eph. VII) (Mém. Soc. ent. Belg., XXIII, 1931, 73-146).
71. — *Les Ephéméroptères du Chili* (Eph. VIII) (Bull. Ann. Soc. ent. Belg., LXXI, 1931, 41-60, 5 fig.).
72. — *Notes à propos de l'homonymie de deux Ephéméroptères* (Id., LXXI, 1931, 119).
73. — *Notes sur le premier Brachycercidien découvert dans la faune australienne: Tasmanocoenis Tonnoiri* sp. nov. (Mém. Soc. ent. Belg., XXIII, 1931, 49-60).
74. — *Le groupe siphonuridien* (Eph. IX) (Bull. Ann. Soc. ent. Belg., LXXV, 1935, 77-139, fig.).
75. — *Une énigme française: la Coenis maxima* JOLY (Eph. X) (Id., LXXV, 1935, 173-183, 2 fig.).
76. — *L'appareil trachéo-branchial des larves des Potamanthus* (Eph. XI) (Id., LXXV, 1935, 312-314).

77. — *Les composantes australiennes et néozélandaises du groupe siphonuridien* (Eph. XII) (Id., LXXV, 1935, 346-358).
78. — *Les stations françaises de l'Ephéméroptère Torleya belgica* LEST. (Bull. Soc. ent. Fr., 1935, 16).
79. — *Un pseudo-siphonuridien finnois: le Melanameletus brunnescens* TRIENTSU (Eph. XIII) (Bull. Ann. Soc. ent. Belg., LXXVII, 1937, 292-298, 9 fig.).
80. — *Quelques cas de pontes aberrantes* (Eph. XIV) (Id., LXXVII, 1937, 332-336).
81. — *Recherches critiques sur le complexe amétropo-métrétopodidien* (Eph. XVI) (Id., LXXVIII, 1938, 155-182).
82. — *La dispersion holarctique éphéméroptérienne, 2^{me} note* (Eph. XVII) (Id., LXXVIII, 1938, 246-249).
[Position systém. de *Behningia* (Id., LXXVIII, 1938, 252)].
83. — *Les Oligoneuriidiens paléarctiques actuels* (Eph. XVIII) (Id., LXXVIII, 1938, 273-274).
[Contre la suppression de *Polymitarcys* EATON, 1868 (Id., LXXVIII, 1938, 312)].
84. — *L'inclusion des Behningeniidae parmi les Oligoneuriidae* (Eph. XIX) (Id., LXXVIII, 1938, 315-319).
85. — *Note synonymique: Coenis Scotti* TILL. (1935) nec ULMER (1930) = *Coenis Tillyardi* nom. nov. (Eph. XX) (Id., LXXVIII, 1938, 320).
86. — *Notes critiques sur l'assimilation des Polymitarcys aux Ephoron et sur les Polymitarcys paléarctiques* (Eph. XXI) (Id., LXXVIII, 1938, 381-394).
87. — *La fin de l'endémisme oniscigastérien?* (Eph. XXII) (Id., LXXIX, 1939, 77-85).
88. — *Les Polymitarcidae de la faune africaine et description d'un genre nouveau du Natal* (Eph. XXIII) (Id., LXXIX, 1939, 135-138).
89. — *Un cas de non-agnathisme chez l'adulte de Paleoameletus primitivus* TRAV. de l'Himalaya (Eph. XXIV) (Id., LXXX, 1940, 118-124).
90. — *Notes critiques sur les anciens Caeniidiens d'Afrique et sur l'indépendance de l'évolution tricorythido-coeniidienne* (Eph. XXV) (Bull. Mus. R. Hist. Nat. Belg., XVIII, 1942, n° 48, 20 pp., 20 fig.).

91. — *Etude critique de quelques genres de la faune éthiopienne : G. Ephemera, encore les pseudo-Hexagenia, Needhamocoenis nov. gen.* (Eph. XXVI) œuvre posthume (Bull. Ann. Soc. ent. Belg., LXXXI, 1945, 81-89).

ODONATOPTÈRES.

(Voy. n° 23. Ponte de *Libellula depressa*; l'éclosion loin de la rive des larves d'Odonates).

PLÉCOPTÈRES.

92. — *Note préliminaire sur la découverte de la larve de Leuctra geniculata* ST. (Bull. Soc. ent. Belg., II, 1920, 43-44).
93. — *Note sur les Perla (s. str.) belges* (Id., II, 1920, 66-68).
94. — *La larve de Leuctra geniculata* ST. (Pléc. I) (Ann. Biol. lac., X, 1920).
95. — *Une Perlide nouvelle du Congo français (Neoperla Lacroixi)* (Ann. Soc. ent. Belg., LXI, 1921, 151-153).
96. — *La larve de Nephelopteryx nebulosa* (Pléc. II) (Ann. Biol. lac., X, 1921, 231-260, 13 fig.).
[Présent. de *Peltoperla* sp. (Bull. Soc. ent. Belg., 1922, 41)].
97. — *Nemurella Picteti* KLP. *et sa dispersion sporadique en Belgique* (Id., IV, 1922, 43-45).
[Notes synonymiques: Plécoptères (Id., 1922, 102)].
(Voy. n° 45).
98. — *Notes sur Perla abdominalis. La théorie de la persistance des trachéobranches larvaires chez les Perlaria adultes* (Pléc. III, IV) (Ann. Biol. lac., XII, 1923, 335-380).
99. — *La présence de Nephelopteryx nebulosa en Espagne et sa date d'apparition* (Bull. Soc. ent. Belg., V, 1923, 55-58).
100. — *La persistance des trachéobranches larvaires chez les Perlides adultes* (Id., V, 1923, 63-78).
(Voy. n° 61).
101. — (En collabor. avec E. HUBAULT) *Un nouveau type larvaire de Nephelopteryx* (Pléc. V) (Ann. Biol. lac., XIV, 1926, 217-233, 9 fig.).

102. — *Le type larvaire peltoperlien* (Plec. VI) (Rec. Inst. Zool. Torley-Rousseau, I, 1927, 83-98, 15 fig.).
103. — *Remarques critiques sur le genre Taeniopteryx* PICT. (olim *Nephelepteryx* KLP.) et sur la différenciation des larves connues en Europe (Plec. VII) (Bull. Ann. Soc. ent. Belg., LXXVIII, 1938, 439-451, 2 fig. et 353).

ORTHOPTÈRES ET DERMAPTÈRES.

104. — *Le Criquet égyptien en Belgique* (Bull. Soc. ent. Belg., 1922, 114-115 et 118).
105. — *Liste synonymique des Orthoptères et Dermaptères de Belgique* (Id., 1922, 120-123).
106. — *Le Perce-oreille ou Forficule* (Bull. Natur. Belges, III, 1922, 188-190).
107. — *Le Perce-oreille peut-il voler ?* (Id., VIII, 1927, 39-40).

PSOCOPTÈRES.

108. — *Recherches sur des Névroptères (sensu lato) coccidophages récoltés en Algérie par M. BALACHOWSKY (1^{re} note)* (Bull. Soc. Hist. Nat. Afr. N., LXX, (1928, 150-155).
[Invasion massive de *Lachesilla pedicularia* L. (Bull. Ann. Soc. ent. Belg., LXXVI, 1936, 30)].

RHYNCHOTES.

109. — *Le Puceron lanigère* (Bull. Nat. belges, IV, 1923, 169-172).
110. — *L'habitat en Belgique de l'*Aphelochirus aestivalis* HORV. (Lim. II)* (Ann. Soc. R. zool. Belg., LXIII, 1933, 16-20).
[Nouvelles stations d'*Aphelochirus aestivalis* HORV. (Bull. Ann. Soc. ent. Belg., LXXIV, 1934, 72)].

COLÉOPTÈRES.

- [Capture d'*Hygrotus decoratus* (Bull. Soc. ent. Belg., 1919, 57)].
[*Cicindela hybrida* en plein Bruxelles (Id., 1919, 122)].
[Agglomérations de Coccinelles (Id., 1920, 57-58)].

111. — *Contribution à l'étude des Coccinelles de Belgique* (Id., 1920, 71-73).
112. — *Les Coccinelles* (Bull. Natur. belges, III, 1922, 68-71).
113. — *Aberrations nouvelles de Coccinelles* (Ent. Rec., XXXVI, 1925, 155-156).
114. — *Les Insectes (Dermestes) perceurs de plomb* (Bull. Natur. belges, XII, 1931, 174-175).
[Lutte contre le Doryphore, dégâts de l'Anthonome (Bull. Ann. Soc. ent. Belg., LXXIX, 1939, 325)].

MÉCOPTÈRES.

115. — *Notes sur quelques Bittacus congolais* (Rev. zool. afric., V, 1917, 112-120, 3 fig.).
[Capture de *Boreus hyemalis* (Bull. Soc. ent. Belg., 1919, 135)].
[Accouplement de *Boreus hyemalis* (Id., 1920, 46)].
[Présent. d'une photo de *Notiothauma Reedi* (Id., 1921, 182)].
116. — *Notes critiques sur l'habitat supposé subalpin de Panorpa alpina* (Id., 1922, 74-86).
117. — *Notes sur quelques Névroptères Planipennes à larve primitive (Polystaechotidae) ou mélolonthoïde (Ithonidae) et sur un Panorpace à larve aquatique* (Id., V, 1923, 43-46 et 54).
118. — *Le vol en juillet de Panorpa alpina* (Id., V, 1923, 84).
119. — *Les « Mouches-Scorpions » ou Panorpes* (Bull. Nat. belg., IV, 1923, 69-74).
120. — *Notes critiques et zoogéographiques sur les Bittacus africains* (Rev. zool. Bot. afric., XVIII, 1929, 1-22, 1 fig.).
[Présent. de *Merope tuber* (Bull. Ann. Soc. ent. Belg., 1931, 27)].
[Sur les *Boreus* (Id., 1939, 72)].
121. — *Pour l'histoire des Boreus* (Ann. Soc. R. zool. Belg., LXXI, 1940, 5-22; LXXII, 1941, 5-20, 8 fig.; 105-125, 2 fig.).

NÉVROPTÈRES (3).

122. — *Notes sur quelques Névroptères du Congo belge* (Rev. zool. afr., VI, 1919, 193-204, 5 fig.).
123. — *Notes biologiques sur Sialis lutaria* (Ann. Biol. lac., IX, 1919, 25-40, 12 fig.).
[Capture de *Nathanica fulviceps* (Bull. Soc. ent. Belg., 1920, 64)].
[Présent. de *Chrysopa nothochrysisformis* LACR. (Id., 1920, 77)].
[Présent. de divers Névroptères exotiques (Id., 1921, 46)].
124. — *Le mécanisme de la ponte chez Sialis lutaria* (Ann. Biol. lac., X, 1921, 221-223).
125. — *La ponte et la larvule de l'Osmylus chrysops* (Id., X, 1921, 226-230, 5 fig.).
[Présent. de la larve de *Corydalis cornutus* (Bull. Soc. ent. Belg., 1922, 41)].
126. — *La présence de Sympherobius striatellus en Belgique* (Bull. Soc. ent. Belg., IV, 1922, 104-105).
127. — *Description d'un Raphidide algérien nouveau, Estoca Crosi sp. nov.* (Bull. Soc. ent. Fr., 1922, 175-178).
128. — *Les trois Myrméléonides de la faune belge* (Bull. Soc. ent. Belg., 1922, 114-115 et 118).
(Voy. n° 117).
129. — *Les Nosybus africains* (Rev. zool. afr., XI, 1923, 182-191, 2 fig.).
130. — *Un Planipenne nouveau du Congo belge, Micromus Weryae nov. sp.* (Id., XI, 1923, 196-197).
[Présent. de la larve de *Pterocroce Storeyi* (Bull. Soc. ent., 1924, 66)].
131. — *Note sur Sympherobius pygmaeus RAMB. (= striatellus KLP.)* (Bull. Soc. ent. Belg., VI, 1924, 67-68).
132. — *Où faut-il placer les Neurorthrus ?* (Ann. Soc. ent. Belg., LXIV, 1924, 65-72).
133. — *Notes sur le Micromus lanccolatus NAV., Planipenne de Madagascar* (Bull. Ann. soc. ent. Belg., LXV, 1925, 121-122).
134. — *L'aquaticité supposée de la larve des Polystaechotes* (Ann. Biol. lac., XIV, 1925, 187-199).

(3) Y compris les Mégaloptères.

135. — *Un Micromus nouveau du Congo belge (Micromus Carpentieri sp. nov.)* (Rev. zool. afric., XIII, 1925, 57-59, 1 fig.).
136. — *Les Mégaloptères (Indo-C. II)* (Bull. Ann. Soc. ent. Belg., LXVII, 1927, 71-119, 19 fig.).
137. — (En collaboration avec F. CARPENTIER) *Une sous-famille nouvelle du groupe des Coniopterygoidea* (Rec. Inst. zool. Torley-Rousseau, I, 1927, 153-172, 9 fig.).
138. — *Les Micromus tonkinois (Indo-C. III)* (Bull. Ann. Soc. ent. Belg., LXVIII, 1928, 265-268).
(Voy. n° 108).
139. — *Une Inocellia nouvelle du Maroc et notes critiques sur les Raphidioidea* (Bull. Soc. Sc. nat. Maroc, VIII, 1928, 24-33, 1 fig.).
140. — *Les Austrosialis de la Tasmanie (Még. VI)* (Bull. Ann. Soc. ent. Belg., LXX, 1930, 107-113).
141. — *Une nouvelle Climaciella du Tonkin, Climaciella Leopoldi et remarques sur le rôle des Mantispidés en phytopathologie (Indo-Ch. V)* (Id., LXXIV, 1934, 153-160).
142. — *Notes sur les Sisyridés, Hémérobiiformes à larve aquatique* (Id., LXXV, 1935, 387, 394, 1 fig.).

TRICHOPTÈRES.

143. — *Travaux récents sur les Trichoptères adultes et larves; espèces disparues. Correction à la « Süßwasserfauna »* (Tri. I) (Ann. Soc. ent. Belg., LIX, 1919, 130-134).
[Fourreaux d'*Anabolia nervosa* (Bull. Soc. ent. Belg., 1919, 77)].
(Voy. n° 41).
144. — *Les Trichoptères d'Afrique. Catalogue synonymique et systématique des espèces connus* (Rev. zool. afric., VI, 1919, 251-336).
145. — *Les larves et les nymphes des Hydropsyche de Belgique* (Tri. II) (Bull. Soc. ent. Belg., II, 1920, 32-39, 5 fig.).
146. — *Les larves des Trichoptères* (Bull. Natur. belges, II, 1920, 32-34, 3 fig.).
[Capture d'*Ithytrichia lamellaris* EAT. (Bull. Soc. ent. Belg., II, 1920, p. 42)].

147. — *Lithax niger* HAG., Trichoptère nouveau pour la faune belge (Tri. III) (Id., III, 1921, 23 et 46).
148. — Trichoptères recueillis en Belgique par feu le Dr E. ROUSSEAU (Tri. IV) (Id., III, 1921, 42-44).
[Capt. de Trichoptères en Belgique (Id., 1921, 66, 89)].
[Fourreaux de Trichoptères in situ (Id., 1921, 80)].
149. — Les larves de *Phryganea vraies de Belgique* (Tri. V) (Id., III, 1921, 60-63, 2 fig.).
[*Leptocerus fulvus* spongillicole (Id., 1921, 182)].
150. — *L'Enoicylopsis Peyerimhoffi* NAV. et les variétés de nervulation chez le mâle (Tri. VI) (Ann. Soc. ent. Belg., LXI, 1921, 344-348, 1 fig.).
151. — *L'art de bâtir chez les Casets* (Bull. Natur. belges, I, 1920, 87-92, 4 fig.; II, 1921, 88-91).
152. — *Les Enoicyla d'Europe et l'Enoicylopsis Peyerimhoffi* NAV. (Tri. VII) (Bull. Soc. ent. Belg., IV, 1922, 69-70, 2 fig.).
153. — *Notes sur Dipseudopsis simplex* ULM, Trichoptère africain (Rev. zool. afric., X, 1922, 212-215, 1 fig.).
154. — *Note sur la ponte immergée des Micrasema* (Ann. Biol. lac., XI, 1922, 152-162, 2 fig.).
[Étuis d'*Helicopsyche*; corne prosternale (Bull. Soc. ent. Belg., 1923, 61-62)].
155. — *Un Trichoptère alpin (Lithax niger HAG.) dans la faune rhéophile belge* (Ann. Biol. lac., XII, 1923, 329-333).
156. — *Réflexions sur divers genres et espèces exotiques établis par NAVAS*: Tri VII (bis) (Bull. Ann. Soc. ent. Belg., LXV, 1925, 35-44).
157. — *Étude du groupe polycentropidien et catalogue systématique des genres et espèces décrits depuis 1907 in Genera Insectorum* (Tri. VIII) (Id., LXV, 1925, 99-120).
[Capture de *Diplectrona felix* (Id., 1925, 196)].
[Abondance de *Limnophilus affinis* (Id., 1925, 311)].
(Voy. n° 61).
158. — *Étude du groupe psychomyidien et catalogue systématique des genres et espèces décrits depuis 1907* (Tri. IX) (Id. LXV, 1925, 363-386).
159. — *Une larve de Trichoptère spongillicole* (Tri. X) (Ann. Biol. lac., XIV, 1926, 237-248, 7 fig.).

160. — *Les colonies des Agapetus* (Tri. XI) (Id., XV, 1926, 7-51, 30 fig.).
161. — *La présence de Molanna angustata* CURT. dans les eaux lénitiques de la Belgique (Tri. XII) (Bull. Ann. Soc. ent. Belg., LXXI, 1931, 193-198 et 185).
162. — *Quelques remarques sur l'oecologie et la dispersion en Belgique de l'Enoicyla pusilla* BURM. (Tri. XIII) (Id., LXXIII, 1933, 200-206).
163. — *Les composantes de la faune sud-africaine et la dispersion transafricaine de quelques espèces* (Tri. XIV) (Id., LXXVI, 1936, 165-192).
164. — *Remarques à propos du genre Micrasema* MC L. et d'une nouvelle larve découverte en Belgique (Tri. XV) (Id., LXXVI, 1936, 213-220, 3 fig.).
165. — *La larve de Leptocerus alboguttatus* HAG. (Tri. XVI) (Id., LXXVII, 1937, 201-203, 3 fig.).
166. — *Recherches sur l'éthologie et la biocénose de la forme montagnarde Chaetopterygopsis Maclachlani* STEIN découverte en Belgique (Tri. XVII) (Id. LXXX, 1940, 37-54).

LÉPIDOPTÈRES.

167. — (Sous le pseudon. de « Spectator »). *A propos du comportement d'une chenille* (Bull. Nat. belges, VIII, 1927, 148-150).

HYMÉNOPTÈRES.

168. — *La faune des Fourmis belges* (Bull. Nat. belges, IV, 1923, 123-124).
169. — *Un cas d'athermobiose chez Monomorium pharaonis* L. (Bull. Ann. Soc. ent. Belg., LXXVII, 1937, 195-196).

DIPTÈRES.

- (Voy. n° 23 : IV. Une nouvelle station de *Liponeura*). [Capture d'*Eurycnemis elegans* MEIG. (Bull. Soc. ent. Belg., 1921, 129)].
170. — *Deux nouveaux cas de commensalisme chez des larves aquatiques de Chironomides* (Id., V, 1924, 62-63). [Ethologie des Blépharocérides (Id., 1924, 141)].

171. — *La batrachomyiase en Belgique* (Ann. Soc. ent. Belg., LXV, 1925, 309-310; Addit.: Id., LXVI, 1926, 194).
172. — *La batrachomyiase* (Bull. Natur. belges, VII, 1926, 157-159).
173. — *La myiase du Chevreuil* (Bull. of. St-Hubert Club, XVIII, 1926, 115-121).
[Station de *Liponeura belgica* BISCH. (Bull. Ann. Soc. ent. Belg., 1929, 97-98)].
174. — *Nouvelle station de Liponeura belgica* BISCH. (Lim. XI) (Id., LXXVI, 1936, 270-272).
175. — *Une Mouche rapidissime* (Bull. Natur. belges, XVIII, 1937, 144).

BIOGRAPHIES D'ENTOMOLOGISTES.

176. — *Notice nécrologique sur le Dr E. ROUSSEAU* (Bull. Soc. ent. Belg., III, 1921, 35-42, 1 fig.).
177. — *Le Dr E. ROUSSEAU, sa vie, son œuvre* (Ann. Biol. lac., X, 1921, 261-284, 1 fig.).
[Annonce de la mort de EATON (Bull. Ann. Soc. ent. Belg., LXX, 1930, 147)].
178. — *A la mémoire de R.-J. TILLYARD* (Id., LXXVII, 1937, 259-260).
-

AD. GOEMAERE, Imprimeur du Roi, 21, rue de la Limite, Bruxelles.